Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1926)

Heft: 253

Rubrik: Swiss Mercantile Society

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

All the influences of man due to shooting, fishing, wood-cutting, haymaking and so on will take time to efface, and the successional changes are being studied by a special commission of fourteen members elected in 1915 and divided into four sections, geologico-geographical, climatological, botanical, and zoological. So far forty investigators have worked in the Park. Several monographic studies have been published, and an attempt is being made to get a "complete notion of the inorganic and organic nature of our National Park."

The lecture was illustrated by a magnificent series of coloured lantern slides.

One sentence in the above, viz., "The preservation of certain beasts of prey is requisite as a hygienic measure, as they kill sick animals first," contains food for thought if applied to conditions in our human life and organisation. See what I mean?

A Liverpool reader kindly sends me a cutting from a local paper which recommends its readers to visit France rather than Switzerland, because the latter's neutrality during the war was open to question, as that paper says. My friend waxes indignant and speaks of the crass stupidity of such writers as the one who indited that article. Quite so; *mais que voulez-vous*? Visitors swallowing the journalistic fare which allows such obvious untruth and distortion of facts to be served up to its readers might anyhow not be desirable people to welcome in Switzerland, and there are, thank God, plenty who know better. Thank you, reader, from the banks of the lively Liver—no joke intended; I mean Mersey—for your greetings. Heartily reciprocated.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	May 25 %	June 1 %
Confederation 3% 1903	80.00	79.87
" 5% 1917, VIII Mob. Ln	101.50	101.90
Federal Railways 3½% A—K ...	83.15	82.10
" " 1924 IV Elect. Ln.	102.60	103.00

SHARES.	Nom. Frs.	May 25 Frs	June 1 Frs.
Swiss Bank Corporation	500	717	719
Crédit Suisse...	500	790	787
Union de Banques Suisses... ...	500	625	626
Société pour l'Industrie Chimique	1000	1939	1920
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3312	3340
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	2925	2945
S.A. Brown Boveri	350	460	459
C. F. Bally	1000	1312	1225
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	400	425
Entreprises Sulzer S.A. ...	1000	987	965
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	567	565
Linoleum A.G. Giubiasco	100	82	75
Maschinenfabrik Oerlikon	500	755	760

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Un grand vapeur de la Compagnie Générale de Navigation au moment précis ou il entre dans la rade de Genève prend feu. L'incendie met hors de service la machinerie, atteint gravement les mécaniciens et se communique ensuite à l'ensemble des soutes. Le capitaine donne l'alarme, sirène et sifflet, hurlent pour appeler le secours de terre. On met les canots de sauvetage à l'eau....

L'alerte est aussitôt répendue en ville. Les sapeurs pompiers, le long des quais, s'approchent le plus possible du bâtiment en feu qui, emporté par le courant et poussé par le vent s'est rapproché de la jetée des Pâquis. Les premiers sapeurs qui arrivent à bord par des canots automobiles, munis de masques, descendent dans la machinerie et ramènent les corps inanimés des mécaniciens que l'on va tenter de rendre à la vie par la respiration artificielle....

Pendant ce temps le bâteau risque d'être emporté à la dérive. Pour l'en empêcher des "mouettes" s'efforcent de le conduire au débarcadère des Pâquis, poussant l'une à la proue, l'autre à la poupe. Tant bien que mal le navire en flamme s'en vient échouer sur les bas-côtés du quai du Mont-Blanc, en face du Kursaal, où touchant le mur il s'ouvre une voie d'eau.

En ville l'alarme a teinté comme une trainée de poudre. Tous les sapeurs pompiers sont là. Avec eux, la Gendarmerie, les Sauveteurs, les Samaritains, etc. Les services s'organisent: la foule est maintenue à l'écart, tandis que les grandes échelles Magirus s'inclinent pour créer des passerelles de la terre au vapeur. Là, un peu à l'écart ce sont les Samaritains qui installent hâtivement une infirmerie provisoire; ici ce sont des Sauveteurs qui tirent sur les cordes pour rapprocher le plus possible de terre le bâteau qui déjà s'incline sur le coté.

Enfin les pompiers montent à bord, les voilà qui passent les uns après les autres ser le lieu du sinistre, ils traînent avec eux la première lance, et bientôt l'eau jaillit sur le pont embrasé. Mais cela ne suffit pas le feu a déjà pris une trop grande extension, il faut opérer par scafandres. Le service des eaux de la Ville met immédiatement à la disposition des sauveteurs le matériel nécessaire. En même temps on va tenter de réparer la déchirure de la coque. Ce lien de fortune est fixé tandis que les pompes à vapeur sont mises en mouvement pour vider l'eau de la cale.

Pendant ce temps les voyageurs sont évacués aussi rapidement que possible. Un sac de sauvetage les prend à l'arrière du vapeur et des canots automobiles les transportent à terre. Les marchandises qu'on a pu sauver prennent le même chemin. Désormais les vies humaines seront épargnées!

Soudain dans le ciel ronronne un moteur, c'est la Direction centrale de la Compagnie qui, ayant appris le sinistre, envoie directement d'Ouchy des ingénieurs et des ouvriers qualifiés indispensables pour les réparations d'urgence. L'aéroplane tourne plusieurs fois autour de l'épave en flammes puis gagne l'aérodrome.

Cependant le feu redouble d'ardeur, un fort vent du Sud-ouest emporte au loin des débris enflammés. Un cri s'élève soudain dans la foule massée sur les quais. Un dépôt de benzine et de goudron qui avait été débarqué la veille par une grande barque vient de s'enflammer! Des débris incandescents y sont tombés et les flammes s'élévent rapidement. Les réputés extincteurs "knock-out" qui sont à portée de mains en viennent relativement vite à bout. Mais à peine cette angoisse se calme-t-elle que des cris s'élèvent à nouveau. Le No. 23 du quai du Mont-Blanc vient de prendre feu de la même façon. Des locataires imprudents avaient laissé les fenêtres ouvertes et maintenant le feu a pris à divers étages. Pour comble de malheur la cage de l'escalier est atteinte et devient impracticable tandis que la montée s'écroule avec fracas.

Immédiatement un groupe de pompiers est détaché vers ce nouveau sinistre. Les dispositions sont prises, le courant électrique coupé, les lances d'eau braquées sur la maison. Des locataires du troisième appellent au secours, on dresse pour eux une échelle Magirus, et le sac de sauvetage. Comme une locataire du premier, affolée menace de se jeter par la fenêtre, rapidement on tend un "Fleurier" qui reçoit sans heurt la craintire au moment ou désespérée elle saute dans le vide. Mais bientôt les pompiers gagnent du terrain, de toutes parts l'incendie diminue, le sinistre est bientôt vaincu. Lorsque tout danger a enfin disparu, pompiers et sauveteurs se retirent, ne laissant derrière eux qu'une foule en admiration....

Quel affreux drame vous nous contez là! allez vous vous écrier! Rassurez vous tout cela n'est qu'un merveilleux spactacle!

Voilà ce que les habitants de Genève verront en ce beau dimanche matin, 13ème jour du mois de Juin!

Voilà le spectacle totalement inconnu jusqu'à ce jour que l'État-Major du Bataillon des sapeurs pompiers de Genève a décidé d'offrir pour son grand exercice d'été à la population. Aucun cadre ne pouvait être plus grandiose que notre rade!

Et je vous assure que ce "drame" vaudra bien les "simalacres" que nous avons tous admirés par une belle soirée d'été, l'année dernière, au Stadium de Wembley!...

"UN SUISSE QUELCONQUE."

Commander Byrd's Flight over the North Pole and Swiss Industry.

It is interesting to note that Swiss industry has played an important part in connection with the flight across the North Pole, in so far as the Magnetos fitted to the Wright engines of the Fokker aeroplanes were "Scintilla" Magnetos, which are manufactured at Soleure, Switzerland.

Switzerland may well feel honoured that the "Scintilla" Magneto was chosen for use in an attempt of such historical importance, and she has every reason to be proud in having contributed to this successful and remarkable achievement, which, in the future, will undoubtedly rank as a notable landmark in the history of aviation.

It will also be remembered that "Scintilla" Magnetos were used for the world flight to the West Indies and Japan, accomplished by Colonel de Pinedo last year.

SWISS TRAVEL NEWS.

From the official information issued by the Swiss Tourist Office we reprint the following items which will be of interest to our readers:—

Railway Service London-Switzerland.—On account of the English coal strike, the 14.0 service from London to Boulogne has been cancelled until further notice. As the 16.0 service from London-Victoria is maintained, a daily train Calais-Basle will be established, with arrival in Basle at 6.42 from May 20th, which will have connection at Basle in the different directions.

The through carriages Calais-Basle-Lucerne-Gotthard-Milan and Calais-Belfort-Berne-Loetschberg-Milan will be maintained.

Among the improvements obtained by the new time-table in force since May 15th, a new fast train, which affords an excellent day-trip from Geneva to Paris and London via Lausanne-Vallorbe, deserves being pointed out. Leaving Geneva at 5,28 and Lausanne at 6.30 (restaurant-car from Vallorbe), Paris is reached at 14.45 and—alterations due to the English coal strike reserved—London (via Boulogne) at 22.50 the same evening.

Innovations in Swiss Postal Passenger Service.—The following innovations will be in force for the coming tourist season:—

Return tickets with 20% reduction are now available also for the Alpine and Season Postal Services. They are valid 10 days. It is highly recommended, however—and during the summer it is indispensable on the Alpine Postal cars—that the travellers have their seats reserved in advance.

The circular tickets, as well as the tickets issued by Travel Agencies, are now valid as regular tickets without any further formalities, as is already the case on the railways. During the summer it is essential to have the seats reserved in advance by a Post Office.

Breaks of journey, on the ordinary Postal Services, as the passenger pleases and without any formality; on the Alpine and Season Postal cars, however, the breaks of the journey have to be marked on the passenger's ticket before departure. The continuation of the trip from an intermediate station cannot always be assured on the Alpine Postal Services.

The reservation of seats in advance has already been undertaken by every Post Office; from now on the principal Post Offices will at the same time also issue the tickets for any Postal trip.

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

EDUCATION DEPARTMENT.

In connection with the scholastic programme the following lectures were given by the students during last week:—

Mr. Traugott Haefeli, Schmiedrued: "Mussolini's Life." Miss Maria Thöny, St. Moritz: "The Flora in the Grisons." Miss Marie Lamm, St. Moritz: "Newspapers." Mr. Max Buchwalder, Biberist: "Chess." Mr. Walter Berger, Berne: "Coal." Mr. Fritz Arbenz, Zurich: "Poland." Mr. Ernest Uhlmann, Zurich: "Some Thoughts of the Financial and Economical Conditions in France." Miss Margrit Thommen, Zurich: "Telephone." Mr. Kurt Leemann, Berne: "Shipping and F.O.B. Agents in Connection with Lighterage." Mr. Christian Stettler, Spiez: "Russia." Mr. Fritz Bigler, Berne: "Montreux." Mr. Emil Bühler, Sempach: "Bridging the English Channel." Mr. Otto Wenger, Freienstein: "Fashions." Mr. Guido Marti, Breitenbach: "Watch Industry 1900—1926." Mr. Ferd. Ruppmann, Herrliberg: "The Public." Mr. Heinr. Isler, Winterthur: "Hyde Park during the Strike." Mr. Carl Briner, Zurich: "First Impressions." Mr. Willy, Kern, Berne: "Modern Music." Mr. Joseph Eng, Olten: "Protective Duties and the Swiss Clerks."

The debating classes dealt with the following subjects:—

"Should our Christian Religions be united under one Denomination?" Proposer: Miss Marie Ant. Joris, Sion; Opposer: Miss Emmy Messerli, Basle. "Should England give some of her Colonies to other Powers of Europe?" Proposer: Mr. Max Mühlberg, Basle; Opposer: Mr. A. Stalder, Zurich.

A PROPOS DE LA 'FETE SUISSE,'

Le cours naturel des choses, dans ce monde, est fait de changements constants: les vieilles disparaissent, de nouvelles surgissent, et l'oubli s'empare bientôt de ce qui était hier. Heureusement que jusqu'ici, la "Fête Suisse" a échappé à ce sort. Mais plus les années passent, et plus il est nécessaire de rappeler ses origines et de dire à la jeune génération suisse, à Londres, quelle fut et demeure sa raison d'être. "Eh! quoi, dans quel but célébrer une fête suisse au mois de Juin, alors que notre Fête nationale est le 1er Août?"... Voilà la question qu'on entend poser souvent.

Vous voulez savoir pourquoi? Tout d'abord, parce que la "Fête Suisse," appelée jadis "Thé suisse," est une tradition bien plus ancienne que la célébration du 1er Août qui date de 1891 seulement. Elle est de 1862, et cette année-ci nous célébrerons la 57e—la différence dans les chiffres est due à la guerre, pendant laquelle force fut de la discontinuer.— Or une tradition pareille est chose qui a son prix, sa valeur. C'était une caractéristique de notre Colonie de Londres. C'eût été grand dommage de ne pas la reprendre, après la fin du cataclysme, car nous avions le droit d'en être fiers. Entre-nous, je ne serais pas étonné que d'autres groupes de Suisses, expatriés comme nous, ne nous l'envient un tant soit peu!

C'est qu'aussi, elle est une des rares occasions où les Suisses des quatre coins de l'immense métropole peuvent se rencontrer, et de pareilles occasions, il ne faut pas les négliger. Ce fut même la pensée dominante de son initiateur, feu le pasteur E. Pétavel-Ollif, qui, il y a plus de 60 ans, souffrait de voir ses concitoyens dispersés et solitaires et avait longtemps désiré les grouper tous ensemble au moins une fois l'an. Et qu'était le Londres d'alors à côté du notre, aujourd'hui?

Une précieuse occasion donc de nous retrouver tous ensemble, dans une bonne atmosphère bien helvétique, et à une époque de l'année qui convient à tout le monde, voilà ce que nous désirons qu'elle demeure notre "Fête Suisse." Et celle de cette année-ci ne trompera pas votre attente, nous osons le croire. Bien plus, vous aurez le plaisir d'y voir quelque chose que les précédentes n'ont point encore connu, et ce sera... mais non, ne vendons pas la mêche à l'avance; venez-y, si vous voulez savoir ce que c'est! — Je vous donne donc rendez-vous au Jeudi 17!

Un membre du Comité.